



## Conferenza Stampa di presentazione della Tappa Continetale del Processo Sinodale 2021-2023



Sala Stampa Vaticana, 26 agosto 2022

### **Témoignage de Sr. Nathalie Becquart X.M.C.J., Sous-Secrétaire de la Secrétairerie Générale du Synode**

#### **La première phase du synode a suscité dans les Eglises locales un grand désir de poursuivre le chemin de la synodalité**

Depuis l'annonce de la démarche du synode en Mai 2021, avec Card. Mario Grech et Mgr Luis Marin de San Martin, nous avons cherché à tisser un dialogue avec toutes les Eglises locales, en particulier avec les conférences épiscopales à travers des séries de zoom ou rencontres en présentiel. Nous avons aussi eu de nombreux contacts et liens avec les mouvements, communautés religieuses, organismes et réseaux d'Eglise ainsi que les Dicastères de la Curie Romaine. Aujourd'hui je peux témoigner de la mobilisation impressionnante de par le monde pour répondre à l'appel du Pape François de participer au synode.

Je suis en particulier très touchée et marquée par la manière dont des pays traversant des situations socio-politiques extrêmement difficiles se sont engagés dans le processus synodal. Lire les synthèses synodales de pays comme le Nicaragua, l'Ukraine, Haïti, le Myanmar, le Liban, la Centrafrique - et l'on pourrait malheureusement en citer encore beaucoup d'autres tant notre monde est traversé par de multiples crises – découvrir les récits des initiatives qu'ils ont mis en œuvre pour la consultation synodale malgré tous les obstacles et entendre la voix des baptisés de ces pays éprouvés, leurs joies et leurs peines, leurs rêves et leurs regards sur l'Eglise exprimés sans fards est une expérience de l'Esprit à l'œuvre dans la vie des communautés chrétiennes sur tous les continents. Cette mission au Secrétariat du Synode à travers tous les contacts, rencontres en ligne ou sur le terrain, m'a véritablement donné de contempler la manière dont l'esprit de la synodalité s'est déployé toujours davantage au fil des mois dans les Eglises locales à travers un foisonnement d'initiatives et rencontres synodales. Le site <https://www.synodresources.org/> a aussi joué ce rôle de plate-forme pour partager initiatives et bonnes pratiques.

Tous ceux qui ont expérimenté l'écoute et le dialogue selon la méthode synodale proposée de la conversation spirituelle témoignent de la joie reçue, de leur reconnaissance d'avoir pu faire entendre leur voix et de leur désir de poursuivre ce chemin de la synodalité. Quelque chose est en marche qui porte déjà du fruit sur le terrain et va se poursuivre<sup>1</sup>. Je suis très confiante pour la suite du synode car l'Esprit souffle. Les peurs, tensions et résistances qui naturellement s'expriment aussi font partie de tous les processus de discernements spirituels

---

<sup>1</sup> Extrait synthèse Conférence Episcopale Espagnole « Enfin, les groupes ont souhaité exprimer leur profonde gratitude pour le moment qu'ils ont vécu : un moment de grâce, construit sur l'écoute mutuelle active et respectueuse, sur l'ouverture à la parole franche, sur le partage d'expériences gratifiantes et sur des échanges constructifs. (...) Le dialogue fraternel et la réflexion partagée nous ont donné de l'espoir et de l'enthousiasme, et ont été une occasion de dynamiser la communauté en exprimant le désir de continuer à marcher ensemble".

Tout ce parcours synodal a été possible grâce à la mobilisation incroyable des équipes synodales nationales et diocésaines (constituées le plus généralement selon notre suggestion d'hommes et femmes, prêtres, laïcs, religieux(es) qui ont déployé beaucoup d'énergie et de créativité pour animer et accompagner la démarche synodale, former des facilitateurs de groupes synodaux, préparer les assemblées synodales et synthèses à travers un processus de prière et de discernement.

Je suis frappée en lisant toutes ces synthèses par leur style très franc qui n'hésite pas à nommer non seulement les bonnes expériences de « marcher ensemble » qui se vivent déjà mais aussi à dénoncer sans langue de bois les obstacles et difficultés réelles. Toutes ces synthèses nous donnent une photographie très riche de la vie concrète des communautés chrétiennes de par le monde qui cherchent à être toujours plus missionnaires et fidèles à l'Évangile pour servir le monde d'aujourd'hui traversés par tant de fractures et souffrances.

Ce qui émerge très fortement c'est que cette première étape du synode a constitué une véritable école pratique de synodalité donnant à un grand nombre d'intégrer plus personnellement et communautairement combien la synodalité est vraiment l'appel de Dieu pour l'Église du 3<sup>ème</sup> millénaire, et de s'approprier l'enjeu de devenir toujours davantage une Église de l'écoute et du dialogue.

Il faut souligner aussi que si le synode a suscité une forme d'expérience commune de par le monde chaque réalité ecclésiale est entrée dans ce processus à son rythme et selon son point de départ, en fonction de sa situation et de sa culture. Certains ayant déjà une longue expérience de dynamiques synodales – ainsi les communautés religieuses qui d'une certaine manière portent la synodalité dans leur ADN ou les pays ayant déployé de nombreux synodes diocésains ou mêmes des conciles pléniers - ont pu parfois exprimer une forme de doute. Pour d'autres pays cette démarche était très nouvelle et a souvent généré beaucoup d'enthousiasme. Mais on a l'impression que chacun a fait un pas de plus à travers cette première année de synode. La synodalité est un apprentissage progressif, un learning-by-doing qui part de la réalité, il nous faut accepter que cela prend du temps et que le but est déjà le chemin.

En conclusion je voudrai partager ma joie de voir que cette expérience synodale a permis à beaucoup de réaliser plus fortement que l'Église c'est vraiment le Peuple de Dieu dans la diversité de ses membres, tous appelés à marcher ensemble comme disciples missionnaires. J'ai entendu de bien des manières un très fort désir d'une Église plus synodale, plus fraternelle, plus missionnaire, plus accueillante et inclusive sur un fond de grande dénonciation du cléricalisme. Cela m'a fait réaliser que cet appel à la synodalité missionnaire qui a été un fruit majeur du synode des jeunes conduisant le Pape François à écrire dans *Christus Vivit* au §206 « La pastorale des jeunes ne peut être que synodale », ne reflète pas seulement aujourd'hui ce qui a été demandé par les jeunes mais plus largement ce que le Peuple de Dieu dans son ensemble a fait entendre dans cette consultation.

Le défi à l'ouverture de cette nouvelle étape continentale est donc de poursuivre la conversion synodale à tous les niveaux, la « synodalisation » de toutes les réalités ecclésiales qui requiert un vrai changement de mentalité et aussi des nouvelles manières de vivre la vie et la mission en Église comme frères et sœurs en Christ revêtus d'une égale dignité. Cela passe notamment par la formation à l'écoute, au discernement et au travail en équipe. Et cela ne pourra se faire sans les jeunes, les femmes, les plus pauvres et les plus souffrants - notamment les victimes d'abus - dont il nous faut continuer à mieux entendre la voix et impliquer dans ce processus de discernement parce qu'ils sont moteurs de synodalité.